

Mon cher Marcel d'amour,

Hier, c'était la fête des filets bleus — et j'aurais aimé que tu y fusses parce qu'elle avait un caractère charmant et spontané qui était plaisant. En fait, les réjouissances durèrent près de trois jours et j'ai compris tout dernièrement comme le peuple français aime les fêtes, les grouillements de foule et toutes démonstrations collectives. Je me suis contentée d'assister au défilé des groupes celtiques en costumes et coiffes de plusieurs régions de la Bretagne: Auray, Quimper, Lorient, Vannes, Huelgoat, etc. Le plus amusant était le groupe d'enfants en sabots et vêtus de lourds habits brodés. Leurs petites figures naïves et sérieuses, émergeant de ces vieux costumes avec toute l'histoire qui s'y attache, devenaient à la fois drôles et pathétiques.

Je m'étais réfugiée, hors de la bousculade, sur le seuil de la boutique Piriou, pour voir à mon aise déferler dans la Ville Close la lumière des broderies, la dentelle des coiffes et vague après vague de monde endimanché, coupée de ci de là par le groupe de musiciens, joueurs de biniou et de bombarde. Par bonheur, il faisait un temps radieux, et c'était plaisir de voir le soleil allumer l'éclat des robes perlées, et surtout le jaune éclatant comme les motifs de chasuble des anciennes toilettes de Pont-l'Abbé.

Tout ce beau monde assez raide et compassé filait vers le bout de la Ville Close et se massait dans un champ en arène, entouré des remparts. La reine de Concarneau passa, environnée de ses filles d'honneur, une jolie petite Bretonne de dix-sept ans qui est la fiancée du fils Piriou, âgé de 20 ans. Le jeune homme était à la fois fier et bouleversé de la distance que mettait la gloire entre lui-même et la belle reine, recouverte de dentelle éblouissante, et leur amour que me racontait madame Piriou ajoutait à la fête un caractère humain, éternel et vrai. Enfin, dans le champ de courses, les danses commencèrent. Les groupes évoluaient sur une plate-forme de ciment, suffisamment élevée pour qu'on pût y suivre facilement les figures de la gavotte et des bourrées. La foule, très colorée, emplissait la petite vallée et, du haut des remparts, partout, s'agitaient les spectateurs. Il y eut des chants, de la danse, des luttes entre garçons de villages, tous les éléments d'une fête campagnarde, mais le soleil éblouissant, les remous si colorés de la foule, la beauté du site en faisaient quelque chose de neuf et de fort charmant. J'ai conservé pour toi un humble petit souvenir de la fête: un filet bleu miniature.

Dimanche prochain, il y aura, paraît-il, un pardon intéressant à peu de distance de Concarneau, en l'honneur de Saint-Philibert. Nous irons si tu peux venir à temps. Autrement, nous tâcherons d'assister au pardon de Josselin qui aura lieu le dimanche suivant.

Je suis infiniment contente, tu sais, d'apprendre que tu es en train de rédiger tes impressions de Bruges. Persiste, je t'en prie, car rien ne me fera autant plaisir.

À demain, mon fou chéri. Que j'ai hâte de te revoir.

À toi, en toute tendresse,

Gabrielle